

UNIVERZITA HRADEC KRÁLOVÉ
PEDAGOGICKÁ FAKULTA

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2015

VALÉRIE SMOLÁKOVÁ

Univerzita Hradec Králové

Pedagogická fakulta

Bakalářská práce

2015

Valérie Smoláková

Univerzita Hradec Králové

Pedagogická fakulta

Katedra anglického jazyka a literatury

**Les emprunts néologiques anglais dans la presse
française d'aujourd'hui**

Bakalářská práce

Autor: Valérie Smoláková
Studijní program: B7507
Studijní obor: Anglický jazyk se zaměřením na vzdělávání
Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání
Vedoucí práce: Mgr. et Mgr. Radka Mudrochová, Ph.D.

ZADÁNÍ BAKALÁŘSKÉ PRÁCE

(PROJEKTU, UMĚLECKÉHO DÍLA, UMĚLECKÉHO VÝKONU)

Jméno a příjmení: **Valérie Smoláková**
Osobní číslo: **P121390**
Studijní program: **UB7507 Specializace v pedagogice**
Studijní obory: **Anglický jazyk se zaměřením na vzdělávání**
Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání
Název tématu: **Anglické neologické výpůjčky v současném francouzském tisku**
Zadávající katedra: **Katedra anglického jazyka a literatury**

Zásady pro vypracování:

Cílem této práce je zmapovat neologické anglicismy, jež se vyskytují v současném francouzském tisku. Práce se bude zabývat ve své teoretické části vymezením pojmů jako výpůjčka, anglicismus, neologismus, aby následně navázala ve své praktické části na konkrétní klasifikaci anglických výpůjček, které nejsou součástí metalingvistického korpusu.

? Colpron, G. Dictionnaire des anglicismes. Montréal: Beauchemin, 1998.

? FISCHER, R., PULACZEWSKA, H. Anglicisms in Europe: linguistic diversity i a Global Context. Newcastle: Cambridge scholars, 2008.

? Fridrichová, R. O anglicismech a kontaminaci francouzského pravopisu s pravopisným systémem angličtiny u studentů francouzštiny. In Masarykova mezinárodní konference, Hradec Králové: Magnanimitas, 2013, s. 2063-2071.

? Fridrichová, R. O identitě anglicismů v metropolitní a québecké francouzštině, In A search for Identity, FF ZČU v Plzni, 2013.

? GOOSSE, A., La néologie française aujourd'hui. Paris : CILF, 1975.

? KADLEC, J. Les anglicismes en français québécois. Studia Romanistica, 3, 2003, 55-62.

? Sablayrolles, J.-F., La néologie en français contemporain, Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Paris : Honoré Champion, 2000.

? Zanolá, M.-T. Les anglicismes et le français du XXIe siècle. Synergies, 4, 2005, 87-96.

Vedoucí bakalářské práce:

Mgr. et Mgr. Radka Mudrochová, Ph.D.
Katedra anglického jazyka a literatury

Datum zadání bakalářské práce:

7. března 2014

Termín odevzdání bakalářské práce:

7. března 2016

Prohlášení

Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou práci vypracovala pod vedením Mgr. et Mgr. Radky Mudrochové, PhD. samostatně a uvedla jsem všechny použité prameny a literaturu.

V Hradci Králové dne

Anotace

SMOLÁKOVÁ, Valérie. Les emprunts néologiques anglais dans la presse française d'aujourd'hui. Hradec Králové : Pedagogická fakulta Univerzity Hradec Králové, 2015. 34s. Bakalářská práce.

Cílem této práce je zmapovat neologické anglicismy, jež se vyskytují v současném francouzském tisku. Práce se bude zabývat ve své teoretické části vymezením pojmů jako výpůjčka, anglicismus, neologismus, aby následně navázala ve své praktické části na konkrétní klasifikaci anglických výpůjček, které nejsou součástí metalingvistického korpusu.

Klíčová slova: neologismus, výpůjčka, anglicismus

Annotation

SMOLÁKOVÁ, Valérie. Les emprunts néologiques anglais dans la presse française d'aujourd'hui. Hradec Králové : Pedagogická fakulta Univerzity Hradec Králové, 2015. 34s. Bakalářská práce.

L'objectif de ce travail est d'analyser et de décrire les anglicismes néologiques qui se produisent dans la presse française d'aujourd'hui. Dans la partie théorique, nous présentons les définitions et les compréhensions des termes tels que les emprunts, les anglicismes ou un néologisme. Ce chapitre est suivi par une partie pratique classifiant les anglicismes néologiques retrouvés dans la presse française d'aujourd'hui qui ne font pas partie du corpus métanlinguistique.

Mots clefs: néologisme, emprunt, anglicisme

Remerciements

Je remercie cordialement Mgr. et Mgr. Radka Mudrochová, Ph.D. des conseils précieux, de son aide complaisante, de son intérêt et de sa patience avec mes questions inépuisables.

Je remercie également ma mère de son intérêt incessant et ma famille de sa patience.

Je remercie mon amie, Eliška Štanclová, de ses connaissances informatiques, de ses encouragements, de son intérêt et de son soutien psychique.

Abréviations et symboles

Abréviations

adj.	adjectif
cf.	<i>confer</i> (voyez)
etc.	<i>et cætera</i> (et ainsi de suite)
ex.	exemple(s)
f.	féminin
<i>ibid.</i>	<i>ibidem</i> (au même endroit)
m.	masculin
n.	nom
n. f.	nom féminin
n. m.	nom masculin
n°	numéro
p.	page
pl.	pluriel
sg.	singulier
sub.	substantif

Abréviations des périodiques analysés

FIG	Le Figaro
MON	Le Monde
LIB	Libération
PAR	Le Parisien

Symboles

(...)	coupure dans un texte cité
« »	citation
+	l'expression se trouve dans Larousse en ligne
=	égal à
•	date de l'apparution en français

Table des matières

Introduction.....	1
PARTIE THÉORIQUE.....	2
1 GÉNÉRALITÉS.....	3
1.1 Le néologisme, la néologie.....	3
1.1.1 Néologie de sens.....	5
1.1.2 Néologie de forme.....	6
1.1.3 La troncation-exemple de la formation des néologismes.....	6
1.2 L'emprunt.....	7
1.2.1 Les définitions de l'emprunt.....	8
1.2.2 L'emprunt de nécessité.....	9
1.2.3 L'emprunt « de luxe ».....	10
1.2.4 Calque.....	10
1.3 L'anglicisme.....	11
1.3.1 L'américanisme.....	11
1.3.2 Le franglais.....	12
1.3.3 Le développement des anglicismes.....	13
1.3.4 Assimilation des anglicismes empruntés.....	14
2 PRÉSENTATION DU CORPUS.....	16
PARTIE PRATIQUE.....	18
3 ANALYSE.....	19
3.1 Méthodologie du travail.....	19
3.2 La liste des néologismes.....	19
3.3 Néologismes dans les dictionnaires.....	24
3.4 Les parties du discours.....	25
3.5 Emprunts de nécessité – emprunts de luxe.....	27
Conclusion.....	30
Annexes.....	31
Bibliographie.....	33

Introduction

L'objectif de ce travail est d'analyser et de noter les emprunts néologiques anglais dans la presse française contemporaine. Ce travail sera divisé en deux parties – partie théorique et partie pratique.

Dans la partie théorique, je vais déterminer les termes dont la connaissance est nécessaire pour l'analyse des mots néologiques. En comparant les définitions des dictionnaires et des auteurs qui s'occupent des thèmes linguistiques, je vais définir des termes comme le néologisme et la néologie, l'emprunt, l'anglicisme et l'américanisme, le franglais et aussi le calque et la troncation comme les procédés significatifs dans le processus de la formation de nouveaux mots.

Dans la deuxième partie de la partie théorique je vais présenter les périodiques, que j'ai utilisé pour choisir les mots d'origine anglaise qui ont servi à créer.

La partie pratique sera consacrée aux anglicismes néologiques (choisis selon les définitions) dans les périodiques cités dans la partie théorique. Les anglicismes sont énumérés dans la liste puis dans le chapitre suivant je vais me consacrer à l'analyse détaillée des emprunts néologiques.

Je classerai les néologismes dans les groupes définis dans la partie théorique et je présenterai les résultats au moyen de graphiques et de pourcentages.

J'ai choisi ce thème parce que je m'intéresse aux relations historiques entre la France et la Grande Bretagne. C'est pourquoi je suis passionnée par la relation entre le français et l'anglais. Depuis le XI^e siècle, c'était l'anglais qui empruntait le plus d'expressions au français. De nos jours, on constate que le français utilise beaucoup d'expressions tirées de l'anglais.

J'espère que ce travail me donnera un image concrète de la représentation des emprunts anglais dans la langue française et que mes connaissances étymologiques seront approfondis grâce à ce travail.

PARTIE THÉORIQUE

1 GÉNÉRALITÉS

Pour commencer à traiter la question des anglicismes dans la presse française contemporaine il faut tout d'abord présenter les termes qui apparaissent dans le domaine linguistique. C'est pour cette raison que le premier chapitre est orienté vers la définition des mots clés : le néologisme, la néologie, l'emprunt et l'anglicisme.

1.1 Le néologisme, la néologie

Étant donné que le français est une langue vivante, il n'existe pas une forme stable de la grammaire et du vocabulaire. Avec l'évolution de la langue orale, parlée les Français, de nouvelles formes linguistiques apparaissent. En ce qui concerne le vocabulaire, certains mots se forment et d'autres mots disparaissent.

Les nouvelles expressions apparaissant dans une langue sont appelés *les néologismes*. Dubois définit le néologisme comme «*une unité lexicale (...) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement.*»¹

Le dictionnaire en ligne, Larousse, explique le néologisme par les mots suivants : «*Tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou à une expression qui existaient déjà dans la langue.*»²

La définition d'un autre dictionnaire français en ligne, Le Trésor de la langue française informatisé, décrit le néologisme comme «*mot, tour nouveau que l'on introduit dans une langue donnée.*»³

Le Petit Robert, dictionnaire français, nous complète le sens du néologisme en ajoutant la classification ainsi : «*Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation,*

¹ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 322

² Cf. Larousse, *Dictionnaire* [en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/néologisme/54201>, consulté le 27/01/2015

³ Cf. *Trésor de la langue française informatisé* [en ligne], disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?s=2189254560>, consulté le 27/01/2015

composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau (néologisme de sens). »⁴

De la comparaison des définitions ci-dessus nous déduisons que le mot doit apparaître dans la langue nouvellement pour pouvoir être considéré comme le mot néologique. Cela peut être un mot complètement nouveau dans la langue. Mais sont considérés comme néologismes, les mots dont la forme n'est pas nouvelle mais qui ont une nouvelle signification.

Cependant le terme *néologisme* désigne le mot ou le sens du mot qui est apparu dans une langue récemment. On trouve le terme *néologisme* depuis le XVIII^e siècle dans le vocabulaire du français. Le néologisme est formé de *neos* et *logos*, des mots d'origine grecque. Néos désigne quelque chose de nouveau et logos signifie parole en français. Au début du XVIII^e siècle, le terme *néologisme* n'était pas accepté et cela a duré jusqu'en 1960 pour qu'il trouve sa place dans le domaine linguistique.⁵

Le français est connu pour sa réticence à l'égard des mots nouveaux, surtout quand il s'agit d'emprunts aux langues étrangères. Malheureusement pour le français, c'est impossible d'éviter l'influence des autres langues surtout de nos jours avec l'expansion d'internet et des nouvelles technologies. Pour contrôler les expressions qui entrent dans le français, « *la Délégation générale à la langue française, rattachée aux services du Premier ministre et exécutant les recommandations du Conseil supérieur de la langue française, fait paraître un Dictionnaire des néologismes officiels qui reprend les recommandations des commissions de terminologie d'abord publiées au Journal officiel.* »⁶

Le Journal officiel « *présente les néologismes français en limitant l'influence anglo-américaine. Cette remarque peut s'appuyer sur la constatation suivante qui montre que la néologie contemporaine « lutte » contre les anglicismes.* »⁷

⁴Néologisme, *Le Petit Robert* [en ligne], disponible sur : <http://www.lepetitrobert.fr>, consulté le 27/01/2015

⁵ FRIDRICHOVÁ, Radka. *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain*. 2012, p. 94

⁶ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 322

⁷ FRIDRICHOVÁ, Radka. *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain*. 2012, p. 95

L'Académie française présente dans ses pages en ligne des exemples d'anglicismes (les emprunts de la langue anglaise) et les équivalents français pour éviter la pénétration des expressions anglaises. Des tableaux très clairs sont ajoutées aux textes comme le montre l'exemple suivant :

On dit	On ne dit pas
<i>Je vous mets en attente</i>	<i>Je vous mets en stand by</i>
<i>Je vous prie de bien vouloir patienter</i>	
<i>J'attends, je patiente</i>	<i>Je suis en stand by</i>
<i>Mettre, laisser un appareil en veilleuse</i>	<i>Mettre, laisser un appareil en stand by</i>

8

Comme nous l'avons déjà constaté, le français est une langue vivante, donc elle se développe tout le temps. Des gens différents parlent, donc des mots différents se forment. Pour la Délégation générale à la langue française, il est impossible d'arrêter l'introduction de mots issus des langues étrangères. Certaines expressions n'ont pas de succès et les anglicismes restent utilisés par les Français. Les exemples des anglicismes qui apparaissent dans la presse française d'aujourd'hui seront cités dans la partie pratique.

Le processus de formation des néologismes est appelé *la néologie*. Il est possible de créer les néologismes par les procédés différents. Comme nous l'avons déjà vu dans une définition du dictionnaire de la langue française, Le Petit Robert, deux cas de néologie sont distingués – *néologie de sens* et *néologie de forme*.

1.1.1 Néologie de sens

Néologie de sens est simplement défini par le dictionnaire comme « *expression ou mot existant dans une langue donnée mais utilisé dans une acception nouvelle.* »⁹

Néologie de sens « *consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors — que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque là exprimé par un autre signifiant.* »¹⁰

⁸Neologismes-anglicismes, Académie Française [en ligne], disponible sur :<http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire/neologismes-anglicismes>, consulté le 30/01/2015

⁹Cf. *Trésor de la langue française informatisé* [en ligne], disponible sur :<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2189254560>, consulté le 27/01/2015

1.1.2 Néologie de forme

Ce sont les « *expressions ou mots nouveaux, soit créés de toutes pièces, soit, plus couramment, formés par un procédé morphologique (dérivation, composition, analogie)* »¹¹ qui sont considérés les néologismes de forme.

Néologie de forme « *consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités. (...) On peut penser que l'emprunt aux langues étrangères est à assimiler au néologisme de forme* »¹²

Cette classification des néologismes est récapitulée par Fridrichová qui parle de cette distinction en ces termes : « *on distingue la néologie de forme (appelée également la néologie formelle ou morphologique) et la néologie de sens, soit la néologie sémantique, parfois appelée passive. Les mots nouveaux, qui naissent grâce à la néologie formelle, sont des mots qui n'apparaissent pas auparavant et qui se sont formés le plus souvent par dérivation ou composition. En ce qui concerne la néologie sémantique, elle ne contient pas une définition aussi claire que la néologie formelle. Tandis que la néologie formelle, qui porte sur le signifiant, comporte les mots nouveaux qui naissent avec un nouveau sens, sous la néologie sémantique, comprenons une innovation de sens, cela signifie qu'un signifiant qui existe prend un nouveau sens. Autrement dit, elle touche le signifié – la forme reste inchangée et c'est le sens qui change.* »¹³

1.1.3 La troncation-exemple de la formation des néologismes

Dubois présente parmi les exemples de la formation des néologismes la troncation, la préfixation, la suffixation, la siglaison etc. Il faut connaître et expliquer ce qu'est la troncation pour être capable de trouver les anglicismes tronqués dans la presse française (le terme *anglicisme* sera expliqué ci-dessous dans ce chapitre).

¹⁰ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 322

¹¹ Cf. *Trésor de la langue française informatisé* [en ligne], disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2189254560>, consulté le 27/01/2015

¹² DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 322

¹³ FRIDRICHOVÁ, Radka. *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain*. 2012, p. 98-99

Dubois explique la *troncation* comme « un procédé courant d'abréviation consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique. »¹⁴

Larousse, dictionnaire de la langue française, explique la troncation comme « procédé d'abrègement consistant à supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou, plus souvent, à la finale d'un mot. » Les exemples suivants de la troncation sont présentés : « *pitaine* pour « *capitaine* », *prolo* pour « *prolétaire*. »¹⁵

La troncation est généralement divisée en deux groupes selon le mode de formation du nouveau mot abrégé – l'*apocope* (l'abrègement de droit) et l'*aphémère* (l'abrègement de gauche). Les exemples suivants montrent l'apocope : *fac* pour *faculté* ou *hyper* pour *hypermarché* où les dernières syllabes sont détachées à la différence de l'aphémère où ce sont les dernières syllabes qui restent (*bus* pour *autobus*).¹⁶

1.2 L'emprunt

Comme il a été décrit ci-dessus le français adopte les mots nouveaux issus d'autres langues même s'il lutte contre. Ces mots empruntés sont appelés *les emprunts*.

Le mot *emprunt* se trouve dans plusieurs domaines de la langue française. Dans le vocabulaire du registre des finances et de la musique, on utilise le terme *emprunt* comme dans le domaine linguistique. Néanmoins les définitions citées ci-dessous concernent seulement le domaine linguistique.

¹⁴ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 496

¹⁵ Cf. Larousse, *Dictionnaire* [en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/troncation/79933>, consulté le 28/01/2015

¹⁶ FRIDRICHOVÁ, Radka. *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain*. 2012, p. 62-63, 66-67

1.2.1 Les définitions de l'emprunt

Les expressions considérées comme *des emprunts* sont décrites dans la définition suivante : « *Fait pour une langue d'incorporer une unité linguistique, en particulier un mot, d'une autre langue; p. méton., l'unité de langue incorporée.* »¹⁷

Dubois présente l'emprunt comme « *le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents.* »¹⁸

Pour comparaison, Larousse, l'encyclopédie en ligne, dit que l'emprunt est un « *processus par lequel une langue s'incorpore un élément significatif (généralement un mot) d'une autre langue ; le terme ainsi incorporé, l'emprunt est un facteur considérable d'enrichissement lexical.* »¹⁹

Certains dictionnaires aussi ajoutent l'origine des emprunts selon les langues empruntées dans les définitions. Le dictionnaire Le Petit Robert définit l'emprunt comme: « *Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue; élément (mot, tour) ainsi incorporé. Emprunts à l'anglais. → anglicisme; aussi américanisme, canadianisme, germanisme, hispanisme, italianisme, latinisme.* »²⁰

Les emprunts ne sont pas un phénomène actuel, ils ne concernent pas seulement la langue moderne. Ils existaient déjà dans les siècles passés. Le français empruntait au latin ou au grec. Ce sont surtout les clercs et les savants qui ont été la cause du mélange du grec et du latin au français à partir du XIV^e siècle. La grande partie du vocabulaire de la médecine viens aussi du grec. Le vocabulaire du sport anglais se forme à la fin du XIX^e siècle chez les aristocrates.²¹

Pour emprunter un mot d'une langue étrangère il y a plusieurs possibilités. Le emprunts sont classés selon celles-ci : l'intégration peut être complète comme par exemple

¹⁷ Cf. *Trésor de la langue française informatisé* [en ligne], disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=50158755>, consulté le 30/01/2015

¹⁸ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique.*, c2002, p. 177

¹⁹ Cf. *Larousse, Dictionnaire* [en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/emprunt/187233>, consulté le 30/01/2015

²⁰ Emprunt, *Le Petit Robert* [en ligne], disponible sur : <http://www.lepetitrobert.fr>, consulté le 30/01/2015

²¹ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique.* c2002, p. 177

« le pluriel originel de « dilettante » (*des dilettanti*) a fini par s'effacer devant le pluriel conforme à la grammaire française (*des dilettantes*). » Larousse classifie aussi l' emprunt uniquement sémantique et joint un exemple : « il accroche à un mot déjà existant une signification nouvelle. C'est le cas pour *caravane*, dans le sens de « roulotte », qui vient de l'anglais *caravan*. »²²

Un autre changement concernant l'emprunt d'un mot est introduit par Dubois qui présente un exemple de la réception d'un mot avec assimilation des phonèmes de la langue empruntée aux phonèmes les plus proches du français : « l'italien *paparazzo* désignant certains journalistes photographes sera utilisé en français avec la prononciation [*papaRatso*] et le pluriel [*papaRatsi*] ; il n'y a pas intégration au français pour le pluriel, mais il y a intégration pour [r] (on a en italien [r] roulé) et éventuellement pour l'accent tonique, mis en français généralement sur la dernière syllabe [-tso] et non sur l'avant-dernière [-Ra-], comme en italien. »²³

Ce n'est pas seulement le mot, comme les exemples ci-dessus montrent, qui peut être emprunté à la langue étrangère. Cela peut être aussi seulement un trait ou une partie de mot. L'exemple suivant montre l'intégration des affixes anglais dans le français. Le mot *camping* a intégré l'affixe anglais –ing. Le mot *docker* a intégré l'affixe –er, qui signifie, dans certains cas, une personne qui travaille quelque part. Le même sens est représenté dans ce mot *docker*.²⁴

1.2.2 L'emprunt de nécessité

Les emprunts se classifient en plusieurs types. L'un d'eux est *l'emprunt de nécessité*. Les emprunts de nécessité sont les mots qui reflètent la réalité qui n'existe pas dans une certaine langue. Les exemples de ce type d'emprunts sont par exemple *cow-boy* ou *whisky* venant de la langue anglaise. Ni *cow-boys* ni *whisky* existaient en France, donc le français n'a pas ses propres expressions.²⁵

²² Cf. Larousse, *Dictionnaire* [en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/emprunt/187233>, consulté le 30/01/2015

²³ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 178

²⁴ Ibid., p. 178

²⁵ Cf. Larousse, *Dictionnaire* [en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/emprunt/187233>, consulté le 30/01/2015

1.2.3 L'emprunt « de luxe »

Un autre type d'emprunt à mentionner est l' *emprunt « de luxe »* qui « *double un mot français déjà existant (night club pour boîte de nuit).* »²⁶

1.2.4 Calque

Il est possible de classer le calque parmi les emprunts. Ce travail est orienté sur les anglicismes en français et les calques viennent souvent de la langue anglaise. Même si les calques ne sont pas exactement les mots que nous allons chercher dans la presse française contemporaine dans la partie pratique, il est utile de les introduire.

Dubois donne une définition suivante de ce terme : « *il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue.* »²⁷

Le dictionnaire Larousse démontre que le calque appartient à l'emprunt. Il dit, que le calque, c'est une « *forme d'emprunt d'une langue à une autre consistant à intégrer un mot ou une expression étrangère sous une forme traduite (par exemple gratte-ciel formé sur l'américain sky-scraper).* »²⁸

Dubois ajoute un exemple avec le verbe *réaliser*. Le sens de ce mot est « rendre réel » mais aussi « comprendre ». Le sens « comprendre » s'est formé par le calque de l'anglais – le verbe *to realize*. En ce qui concerne les mots composés, l'ordre des éléments est souvent conservé. L'exemple du calque des mots composés était déjà nommé ci-dessus – *le gratte-ciel* mais dans ce cas l'ordre des mots originels c'est conforme à la syntaxe de la langue française (sky-scraper, sky=ciel scraper=gratte). Le mot français *quartier-maître*

²⁶ Cf. Larousse, Dictionnaire [en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/emprunt/187233>, consulté le 30/01/2015

²⁷ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 73-74

²⁸ Cf. Larousse, Dictionnaire [en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/calque/12437?q=calque#12285>, consulté le 03/02/2015

est un bon exemple de mots composés où l'ordre est celui de la langue originelle, l'allemande dans ce cas (Quartiermeister).²⁹

1.3 L'anglicisme

Après avoir défini les termes comme le néologisme, la néologie, la troncation, l'emprunt et le calque, il faut introduire le terme le plus important dans ce travail – l'anglicisme. En fait, l'anglicisme a un rapport avec tous les termes déjà expliqués ci-dessus comme les définitions suivantes le montrent.

Anglicisme est le « *mot ou locution emprunté à l'anglais, avec ou sans modification de la forme, ou encore traduit littéralement et constituant un calque. (...) L'emprunt peut aussi ne concerner que l'un des sens du mot de la langue emprunteuse.* »³⁰

Le Trésor de la langue française, le dictionnaire en ligne, définit l'anglicisme comme « *mot, sens ou tour syntaxique anglais introduit dans le vocabulaire ou la syntaxe d'une autre langue.* »³¹

Les définitions des autres dictionnaires sont plus ou moins ressemblantes donc nous ne nous occuperons pas d'elles toutes en détail. Le Petit Robert ajoute dans sa définition une mention concernant des américanimes : « *emprunt à l'anglais (par extension à l'anglais d'Amérique → américanisme).* »³²

1.3.1 L'américanisme

Le terme *américanisme* est expliqué comme « *emprunt à la variété américaine d'anglais. (...) Les américanismes concernent la culture américaine sous les différents aspects.* »³³

²⁹ DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. c2002, p. 74

³⁰ TOURNIER, Jean et Nicole TOURNIER. *Dictionnaire de lexicologie française*. c2009, p. 36

³¹ Cf. *Trésor de la langue française informatisé* [en ligne], disponible sur : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=518083755>, consulté le 05/02/2015

³² Anglicisme, *Le Petit Robert* [en ligne], disponible sur : <http://www.lepetitrobert.fr>, consulté le 05/02/2015

³³ TOURNIER, Jean et Nicole TOURNIER. *Dictionnaire de lexicologie française*. c2009, p. 33

Les exemples viennent de domaines différents. L'un des domaines marquants est l'alimentation. *Hamburger* ou *pop-corn* sont des mots souvent utilisés par les Français. Les noms des institutions américaines (FBI, CIA) utilisés en français sont considérés comme des américanismes (*FBI*, *CIA*). C'est le cas aussi pour des noms de lieux (*Disneyland*), de sports et jeux (*baseball*, *Monopoly*) ou de personnages de fiction (*Tarzan*, *Superman*).³⁴

L'américanisme est un emprunt anglais venant de l'Amérique. Les mots empruntés de l'anglais « américaine » reflètent souvent la culture de l'Amérique. Étant donné que les américanismes sont dérivés des anglicismes, dans ce travail, les américanismes seront classés comme anglicismes. Nous nous intéresserons aux mots qui ont pour origine la langue anglaise. Ce n'est pas l'objet de ce travail d'examiner l'origine géographique des anglicismes.

1.3.2 Le franglais

Le franglais est introduit comme « *ensemble des néologismes et des tournures syntaxiques d'origine anglaise ou américaine introduits dans la langue française* »³⁵ par le dictionnaire Larousse.

Le dictionnaire de lexicologie française explique le terme *franglais* par les mots suivants : « *terme apparu en 1959, formé par amalgame de français et anglais, qui désigne une forme à la mode de français, mêlé d'emprunts excessifs à l'anglais.* »³⁶

Le Trésor de la langue française informatisé définit le franglais comme « *Ensembles de calques et d'emprunts à l'anglais d'Amérique, superflus ou mal adaptés, qui ont proliféré dans les langues spéciales ou à la mode depuis la Libération.* »³⁷

Le terme *franglais* a gagné sa popularité grâce à Etienne qui a publié son livre *Parlez-vous franglais ?* vers 1964.³⁸

³⁴ Ibid., p. 33

³⁵ Cf. Larousse, *Dictionnaire* [en ligne], disponible

sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/franglais/35082>, consulté le 05/02/2015

³⁶ TOURNIER, Jean et Nicole TOURNIER. *Dictionnaire de lexicologie française*. c2009, p. 160

³⁷ Cf. *Trésor de la langue française informatisé* [en ligne], disponible

sur : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3275497950;>, consulté le 30/01/2015

³⁸ Cf. Larousse, *Dictionnaire* [en ligne], disponible

sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/franglais/35082>, consulté le 05/02/2015

Les exemples suivants illustrent ce qu'est le franglais à travers des expressions de la langue française contemporaine. « *Bien que le capitaine ait reçu un frapping qui a nécessité un strapping, le team français de football, au top-niveau, a relevé le challenge et contrôlé le match, bien supporté par le public, et a su disposer de ses adversaires en pratiquant systématiquement le forcing et le pressing recommandés par leur coach.* »³⁹

1.3.3 Le développement des anglicismes

La France et la Grande Bretagne sont les pays séparés géographiquement seulement par La Manche. Ces deux pays, qui parlent des langues différentes, ont une longue histoire derrière elles. Pendant toute cette histoire, durant leur évolution, les deux langues se sont mélangées. C'était surtout le français qui pénétrait le vocabulaire anglais dans les siècles passés. Tout le monde connaît l'an 1066 où Guillaume le Conquérant a conquis la Grande Bretagne. Cela a été un moment significatif pour la langue anglaise. Le vocabulaire anglais s'est enrichi d'un grand nombre de mots français. Parce que ce phénomène n'est pas l'objet de ce travail nous nous consacrerons au phénomène inverse.

La première mention de la pénétration significative des anglicismes est apparue dans la « *seconde moitié du XVIII^e siècle, période où la France importa une partie de son vocabulaire politique d'Angleterre (...). On constate l'importance déterminante des journaux politiques de grande diffusion : le Courier de l'Europe, lancé en juin 1776, comptait entre 3000 et 4000 souscripteurs six mois à peine après sa création, nombre fort élevé pour le temps. Ce journal entendait faire à suivre à ses lecteurs les débats du Parlement anglais. (...) Faute de trouver des équivalents français, ils (les journalistes) introduisaient dans leurs articles des mots anglais.* »⁴⁰

Sous le règne de la reine Victoria (1837-1901), les emprunts à l'anglais britannique commençaient à pénétrer dans le français en abondance. Après la deuxième guerre mondiale, c'était surtout l'anglais américain qui s'est introduit dans le français à cause de l'expansion commerciale, scientifique et technologique des États-Unis.⁴¹

³⁹ TOURNIER, Jean et Nicole TOURNIER. *Dictionnaire de lexicologie française*. c2009, p. 160-161

⁴⁰ DÉSIKAT, Claude et Tristan HORDÉ. *La langue française au XX^e siècle*. c1976, p. 189

⁴¹ TOURNIER, Jean et Nicole TOURNIER. *Dictionnaire de lexicologie française*. c2009, p. 37

Dans le domaine cinématographique, « *dès les années 1920, le cinéma américain a représenté un modèle à atteindre ; le vocabulaire cinématographique, qui s'était constitué jusque-là sans beaucoup d'apports extérieurs, a accueilli très largement des vocables anglo-américains.* »⁴²

Dans les années contemporaines « *les rencontres entre chercheurs, techniciens, dirigeants d'entreprises, hommes d'affaires sont devenues de plus en plus fréquentes, et l'anglais sert le plus souvent à leurs échanges.* »⁴³

1.3.4 Assimilation des anglicismes empruntés

Il n'y a pas de langue qui possède des règles semblables à une autre. Quand un mot est emprunté, il est possible que le mot se transforme. Les modifications d'assimilation sont classées en quatre catégories :

- 1) Modification graphique – les emprunts sont changés seulement graphiquement, la prononciation reste la même que dans la langue empreuteuse (l'anglais dans notre cas). Par exemple le mot *beef-steak* s'est modifié en *bifteck*.
- 2) Modification phonétique – le cas où les emprunts restent écrits comme dans la langue anglaise mais où les règles de la prononciation française sont appliquées. La prononciation du mot *clown* nous sert d'un exemple. Il se prononce [klaʊn] en anglais mais [klun] en français.
- 3) Modification flexionnelle – par exemple les pluriels des emprunts et les autres changements morfo-syntaxiques. « *Un mot peut être au pluriel dans la langue prêteuse et être considéré comme un singulier dans la langue d'accueil. (...) La tendance est de plus en plus forte, dès que le mot est intégré, à lui attribuer les marques propres à rendre l'opposition de nombre en français. On trouvera même : des caméramans, des businessmen.* »⁴⁴
- 4) Modification sémantique – le cas où seulement un sens du mot est emprunté au mot polysémique. Par exemple le mot anglais *film*, qui a plusieurs sens en anglais, était emprunté seulement avec son sens cinématographique.⁴⁵

⁴² DÉSI RAT, Claude et Tristan HORDÉ. *La langue française au XXe siècle*. c1976, p. 190

⁴³ Ibid., p. 191

⁴⁴ DÉSI RAT, Claude et Tristan HORDÉ. *La langue française au XXe siècle*. c1976, p. 195-196

⁴⁵ TOURNIER, Jean et Nicole TOURNIER. *Dictionnaire de lexicologie française*. c2009, p. 37

Parce que l'objet de ce travail concerne les néologismes, nous allons nous concentrer sur eux. C'est impossible de définir la modification des mots anglais qui se trouvent dans la langue française seulement peu de temps – nous n'allons pas donc examiner les anglicismes néologiques de ce point de vue.

Dans ce chapitre nous avons déterminé les termes *le néologisme* et *la néologie* et nous avons distingué *la néologie de sens* et *la néologie de forme*. L'emprunt a été aussi défini et divisé en deux groupes selon les catégories : *l'emprunt de nécessité* et *l'emprunt de luxe*. Nous avons défini *l'anglicisme* et nous avons ajouté la définition de *l'américanisme* et des termes comme *le calque*, *la troncation* et *le franglais*.

2 PRÉSENTATION DU CORPUS

Pour choisir le corpus qui convient à ce travail il faut s'intéresser aux périodiques français publiés de nos jours. L'impact de la culture anglaise est tellement significatif que les anglicismes se trouvent dans toutes les périodiques avec certitude. Il est sûr que certains périodiques contiennent plus d'anglicismes que d'autres. Il n'est pas possible d'examiner tous les journaux existant en France actuellement et l'envergure de ce travail nous permet d'un choisir seulement quelques uns. Nous avons pris la décision de choisir les journaux les plus connus et les plus lus en France. La raison de notre choix, c'est l'origine et la tradition de ces journaux. Les journaux qui forment le corpus de ce travail sont nés en France. Le corpus est donc formé de journaux comme *Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération* et *Le Parisien*. *Le Parisien* est disponible seulement à Paris, ça veut dire qu'il est lu par les Parisiens. Les Parisiens formant un groupe important parmi les lecteurs français, nous avons la presse parisienne parmi les sources de notre recherche. Les journaux examinés sont présentés ci-dessous.

Le Figaro

Le Figaro est un journal de presse qui appartient aux journaux les plus lus en France. Le journal a été fondé en 1826 quand Charles X était le roi de France. Le Figaro donc appartient aux journaux anciens publiés jusqu'à nos jours. Le nom du journal vient du personnage de Beaumarchais, Figaro. Quant à l'orientation politique, Le Figaro est orienté à droite et au centre-droit conservateur. Il informe ses lecteurs dans les domaines différents, parmi eux par exemple la situation politique, l'éducation, les affaires étrangères mais aussi la littérature, la mode, le théâtre et beaucoup d'encore.⁴⁶

Le Monde

Le Monde, un journal français, a été fondé en 1944 par Hubert Beuve-Méry. C'est le journal qui est orienté à gauche (concernant l'appartenance politique). Les domaines sont différents, par exemple on lit dans le Monde sur des articles la vie politique, la société, la culture, le sport etc. Le journal se différencie des autres par le temps de parution. « *C'est l'un*

⁴⁶Le Figaro, *Wikipédia – L'encyclopédie libre* [en ligne], San Francisco, disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Figaro, consulté le 06/02/2015

*des derniers quotidiens français dits « du soir », qui paraît à Paris en début d'après-midi, daté du lendemain, et est distribué en province le matin suivant.»*⁴⁷

Libération

Libération est le journal qui a été fondé sous l'édige de Jean-Paul Sartre. La date de la première parution est le 18 avril 1973. Le nom du journal vient « *d'un titre de presse similaire créé en 1927 par le libertaire Jules Vignes.* » La ligne éditoriale est centre-gauche. Le journal est accessible quotidiennement. Les informations pour les lecteurs viennent des domaines différents, mais les plus importants sont la politique, la société, les affaires mondiales, l'économie et la culture.⁴⁸

Le Parisien

Le journal Le Parisien a été fondé en 1986. C'est « *un journal quotidien régional français détenu par le groupe Amaury.(...) Le Parisien constitue, avec son édition nationale Aujourd'hui en France, le premier quotidien national d'information générale en France avec une diffusion couplée d'environ 500 000 exemplaires. Grâce à ses dix éditions départementales, il est également le premier quotidien à Paris et en Île-de-France.* » Les thèmes apparaissant dans le journal sont les suivants : la société, les faits divers, la politique, l'économie etc.⁴⁹

Dans ce chapitre nous avons présenté les périodiques qui ont été pris pour l'analyse détaillée – le Figaro, le Monde, Libération et le Parisien. La méthodologie de l'analyse sera décrite dans le chapitre suivant.

⁴⁷ Le Monde, *Wikipédia – L'encyclopédie libre* [en ligne], San Francisco, disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde, consulté le 06/02/2015

⁴⁸ Libération, *Wikipédia – L'encyclopédie libre* [en ligne], San Francisco, disponible sur : [www.fr.wikipedia.org/wiki/Libération_\(journal\)](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Libération_(journal)), consulté le 06/02/2015

⁴⁹ Le Parisien, *Wikipédia – L'encyclopédie libre* [en ligne], San Francisco, disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Parisien, consulté le 06/02/2015

PARTIE PRATIQUE

3 ANALYSE

3.1 Méthodologie du travail

Les éditions des périodiques le Figaro, le Monde, Libération et le Parisien ont été choisis pour l'analyse détaillée. A cause de l'ampleur de ce travail, seulement un numéro de chaque périodique pouvait être analysé. Les articles ont été lus et les emprunts d'anglais possibles ont été consultés avec l'utilisation du dictionnaire de la langue française (le Robert méthodique) et avec le dictionnaire des anglicismes (Larousse). Les expressions qui n'apparaissent pas dans les dictionnaires et qui sont certainement les expressions anglaises (consultées avec le Cambridge dictionnaire en ligne) sont classifiées comme les néologismes.

Le Robert méthodique, le dictionnaire de la langue française, a été publié en 1989. Nous allons classer toutes les expressions anglaises qui se ne trouvent pas dans ce dictionnaire comme les expressions néologiques.

Le résultat comprends 207 anglicismes trouvés. Notre corpus contient donc 207 mots. Après avoir été vérifiés avec les dictionnaires, les emprunts néologiques représentent 26% (53 expressions néologiques) de tous les emprunts trouvés.

Parce que les anglicismes néologiques font l'objet de ce travail, nous allons nous occuper seulement d'eux et pas des autres anglicismes trouvés dans les périodiques.

3.2 La liste des néologismes

Le tableau ci-dessous contient la liste des néologismes, la partie du discours, le commentaire lexical et la citation de la presse. Certains néologismes se trouvent déjà dans le dictionnaire en ligne (Larousse) que nous avons aussi consulté. Ceux ci sont notés avec +.

<p>BABY-SPA – n. m., <i>baby</i>=bébé, <i>spa</i>=bain à remous « <i>Partie d'Asie, cette initiation précoce à la vie aquatique est en train de gagner nos rivages puisqu'on découvre par exemple qu'à Londres s'est ouvert un « Baby-Spa » où</i></p>

<p><i>bébé peut se relaxer de tout le stress qui l'accable avant même d'avoir eu l'occasion d'échanger deux mots avec ses géniteurs ou son psychanalyste.</i> » (LIB, n° 10477, p. 26)</p>
<p>BACKROOM – n.f. <i>« Ou des ados africains et maghrébins qui passent leur vie dans les cybercafés, des légionnaires en plein repos du guerrier qui croiseraient d'autres soldats dans une backroom. »</i> (LIB, n° 10477, p. 44)</p>
<p>BAGEL – n. m., + <i>« Au Canada, petit pain d'origine juive, en forme d'anneau. »</i> (Larousse en ligne, consulté le 27/03/15) <i>« Il est vrai que, là encore, la concurrence s'exacerbe, avec le retour de Burger King ou l'arrivée des chaînes de bagels. »</i> (MON, n° 21780, p. 5)</p>
<p>BLOG – n. m., + <i>« abréviation de l'anglais weblog, carnet de bord sur le Web (...)</i> <i>Site Web sur lequel un internaute tient une chronique personnelle ou consacrée à un sujet particulier.</i> » (Larousse en ligne, consulté le 27/03/15) <i>« Sur son blog, le président PS de la commission des lois de l'Assemblée, Jean-Jacques Urvoas, souligne que cette décision rendue,... »</i> (FIG, n° 21916, p. 10)</p>
<p>BOARDSHORTS – n. m. <i>« Le Français chahute leur panoplie de bureau avec des volumes exagérés ou des boardshorts en velours dévoré à motifs 3D que viennent réchauffer des anoraks en nylon waterproof. »</i> (FIG, n° 21916, p. 31)</p>
<p>BOYFRIEND – n. m., =ami <i>« L'égérie de cette saison est le mannequin Tony Ward, l'ancien Hustrel White de Bruce LaBruce et Rick Castro et ex-boyfriend de Madonna ... »</i> (LIB, n° 19477, p. 44)</p>
<p>BURGER – n. m., de hamburger, + <i>« Sorte de sandwich rond, produit de base de la restauration rapide. (On distingue leshamburgers, les fishburgers, etc.) »</i> (Larousse en ligne, consulté le 27/03/15) <i>« Autre concurrent, Shake Shack s'est fait outre-Atlantique un nouveau nom dans le burger, depuis 2004. »</i> (FIG, n° 21916, p. 24)</p>
<p>BUSING – n. m., bus + suffixe -ing <i>« système de ramassage scolaire aux États-Unis, qui organise la répartition des enfants noirs et des enfants blancs dans les écoles afin de lutter contre la ségrégation raciale »</i> (Larousse en ligne, consulté le 29/03/15) <i>« ...approuve Philippe Tournier, qui cite comme exemple le « busing », une organisation du transport scolaire déjà testée en France, après les émeutes de 2005. »</i> (FIG, n° 21916, p. 9)</p>
<p>BUZZ – n. m., + <i>« mot anglais signifiant bourdonnement (...)</i> <i>Forme de publicité dans laquelle le consommateur contribue à lancer un produit ou un service via des courriels, des blogs, des forums ou d'autres médias en ligne ; bouche-à-oreille »</i> (Larousse en ligne, consulté le 27/03/15) <i>« L'affaire fait le buzz. »</i> (LIB, n° 10477, p. 35)</p>
<p>CALL CENTER – n. m. <i>« Elles se livrent en général à des sortes des rites imités de nos activités des consommateurs (par exemple opératrices d'un call center), tout en regardant des vidéos des performances plus anciennes. »</i> (LIB, n° 10477, p. 34)</p>
<p>CHAV – n., anglais informel-manque de l'éducation <i>« Ou encore les chavs, ces working class heroes britanniques habillés de survêtements et qui se baladent avec des rotweillers en laisse. »</i> (LIB, n° 10477, p. 44)</p>
<p>CRANBERRY – n., = airelle <i>« Elle a beau être née à Montréal et y vivre toujours en famille, la tombeuse de la Française (...) est une « anglo », garantie pur jus de cranberry. »</i> (LIB, n° 10477, p. 22)</p>

<p>CYBERGREEN – n., cyber=par internet, green=vert « <i>Leurs actions passent rarement inaperçues et certains barons ont peu goûté que ces « cybergreen » révèlent la localisation de leur butin grâce à l'exploitation de photos satellite.</i> » (MON, n° 21780, p. 16)</p>
<p>DEAL – n. m., de deal en anglais, + « <i>Marché, arrangement, échange</i> » (Larousse en ligne, consulté le 27/03/15) « <i>Les dirigeants saoudiens sont convaincus que les Américaines veulent un deal à tout prix.</i> » (FIG, n° 21916, p. 6)</p>
<p>DRAG-QUEEN – n. f., + « <i>Travesti excessivement maquillé et vêtu de manière extravagante.</i> » (Larousse en ligne, consulté le 27/03/2015) « <i>De quoi trancher avec la prestation de la drag-queen barbue couronnée l'an dernier,...</i> » (PAR, n° 21890, p. 35)</p>
<p>DRESSING – n. m., +, dans le sens de l'habillement « <i>Certains jeunes talents tentent de lui emboîter le pas en infusant fraîcheur dans le classicisme parfois quindé du dressing masculin.</i> » (FIG, n° 21916, p. 31)</p>
<p>DUNK – n., =lancer coulé « <i>Ce peut être des marlous qui rappellent ceux de Rio de Janeiro ou d'autres qui enchaînent les dunks sous le métro aérien new-yorkais.</i> » (LIB, n° 10477, p. 44)</p>
<p>EMAIL – n. m., email=enamel, email « <i>Celles-ci sont fabriquées à partir de listes de mots clés figurant fréquemment dans les adresses à usage interne des serveurs Web et email, des bases de données, etc.</i> » (MON, n° 21780, p. 8)</p>
<p>FAN-CLUB – n. m., + « <i>Association regroupant les fans d'un chanteur, d'une vedette de cinéma.</i> » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Mais en Grèce, où la monarchie a été abolie tardivement en décembre 1974, les dynasties politiques gardent leur fan-club.</i> » (LIB, n° 10477, p. 4)</p>
<p>FAST-FOOD – n. m., + « <i>Type de restauration axé sur la distribution, à toute heure et pour un prix peu élevé, de quelques produits dont la préparation est entièrement automatisée et qui peuvent être consommés sur place ou emportés sous emballage.</i> » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Malmené aux États-Unis, le géant du fast-food doit se réinventer.</i> » (FIG, n° 21916, p. 19)</p>
<p>FOLLOWER – n., =quelqu'un qui suit « <i>Le créateur a 713000 followers sur Instagram.</i> » (LIB, n° 10477, p. 44)</p>
<p>GAY – n., + « <i>homosexuel</i> » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Les aventures de Danilo Giuffrida peuvent passer pour emblématiques de la condition des gays, entre sillage et opprobre.</i> » (MON, n° 21780, p. 1)</p>
<p>GLOBAL SHAPER – global-adj., shaper-n. (to shape=modeler) « <i>Sa journée s'est terminée par la rencontre avec vingt-cinq global shapers, dans le langage du Forum, des jeunes âgés de moins de 30 ans, et de toutes nationalités, qui ont développé des « projets d'avenir ».</i> » (FIG, n° 21916, p. 22)</p>
<p>HACKER – n. m., + « <i>Personne qui, par jeu, goût du défi ou souci de notoriété, cherche à contourner les protections d'un logiciel, à s'introduire frauduleusement dans un système ou un réseau informatique.</i> » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Pour un hacker expérimenté,(...) le service devient alors une porte d'entrée vers</i></p>

<p><i>l'ensemble du réseau de l'entreprise, qui pourra être piraté de diverses façons.</i> » (MON, n° 21780, p. 8)</p>
<p>HAIRCUT – n. m., = coupe de cheveux <i>« C'est ce que les financiers appellent en anglais le haircut, la « coupe de cheveux » ou « tonte ». »</i> (FIG, n° 21916, p. 3)</p>
<p>HIP-HOP – adj., + <i>« Se dit d'un mouvement socioculturel contestataire apparu aux États-Unis dans les années 1980 et se manifestant par des graffs, des tags, des styles de danse (smurf) et de musique (rap). »</i> (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) <i>« La nouvelle série musicale « Empire » (sur une maison de disques spécialisée dans le hip-hop) diffusée depuis mercredi 7 janvier... »</i> (MON, n° 21780, p. 21)</p>
<p>HIPSTER – n. <i>« personne qui est influencé par les plus récents idées et la mode »</i> (Cambridge dictionnaire en ligne, consulté le 28/03/15) <i>« L'an dernier, le chef barbu à l'allure de hipster a ouvert un second restaurant à Lille. »</i> (FIG, n° 21916, p. 28)</p>
<p>LEADEUR – n., suffixe <i>-eur</i>, •leader 1829 <i>« Comme Tsipras, le leader de la gauche radicale, elle souhaite une relance de l'économie. »</i> (PAR, n° 21890, p. 4)</p>
<p>LIGHT – adj., = clair <i>« ...propositions plus light mais absolument jolies. »</i> (LIB, n° 10477, p. 45)</p>
<p>LOOKBOOK – n. m., look=air book=livre <i>« Il ne s'agit pas d'un catalogue, d'un lookbook ou d'une campagne publicitaire. »</i> (LIB, n° 10477, p. 42)</p>
<p>MARSHMALLOW – n. m., + <i>« Guimauve molle enrobée de sucre glace et d'amidon. »</i> (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) <i>« C'est moins Michel Tremblay que Justin Bieber, et plus l'anglais marshmallow que le joual québécois. »</i> (LIB, n° 10477, p. 22)</p>
<p>MC DO – n., apocope → Mc Donald's (entreprise américaine) <i>« Les mauvaises performances du roi du burger mettent l'action McDo sous pression depuis plusieurs mois. »</i> (FIG, n° 21916, p. 24)</p>
<p>NIGHT-CLUBBING – n. m., <i>nightclub</i>=boîte de nuit + suffixe <i>-ing</i> <i>« A 17 ans, il quitte l'Italie, atterrit à Londres, enchaîne les petits boulots pour étudier à la très réputée Central Saint martins, plonge tête baissée dans la culture du night-clubbing. »</i> (LIB, n° 10477, p. 44)</p>
<p>NUGGET – n. m., + <i>« Variété de croquette, généralement au poulet. (Cuisine nord-américaine.) »</i> (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) <i>« « 10 nuggets ou beignets de poulet à 4,90 dollars », clament les affiches. »</i> (MON, n° 21780, p. 5)</p>
<p>PIERCING – n. m., + <i>« Pratique consistant à percer la peau en certains endroits du corps ou certains organes, pour y fixer un bijou ; ce bijou. »</i> (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) <i>« Les piercings ! Je n'ai pas problème avec le reste, ni les cheveux longs,... »</i> (PAR, n° 21890, p. 2)</p>
<p>RAP – n. m., + <i>« Style de musique soutenant un chant aux paroles, improvisées ou non, scandées sur un rythme très martelé. »</i> (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) <i>« Quand j'étais plus jeune, le rock était en train de disparaître et de se faire supplanter</i></p>

<i>par le rap.</i> » (LIB, n° 10477, p. 44)
RAPPEUR – n. m., suffixe <i>-eur</i> , rap – argot américaine, + « <i>personne qui chante, joue au rap</i> » (Larousse en ligne, consulté le 27/03/2015) « <i>En seulement quelques années, le créateur milanais a habillé les nouveaux empereurs que sont les rappeurs.</i> » (LIB, n° 10477, p. 44)
RUSTY – adj., <i>rusty</i> =rouillé « <i>Parfois dans son idiome un peu rusty (« rouillé »), pour reprendre les termes d'une accompagnatrice de la WTA, et avec un accent nord-américain mâtiné d'une pointe de québécois.</i> » (LIB, n° 10477, p. 22)
SELFIE – n. m., =photo pris par personne dans le photo « <i>Ils écrivent un petit mot, déposent des fleurs, pleurent, sourient ou prennent un selfie.</i> » (LIB, n° 10477, p. 54)
SMARTPHONE – n. m., + « <i>Téléphone intelligent</i> » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Méfiant, elle a déposé son smartphone sur la table pour enregistrer l'entretien.</i> » (LIB, n° 10477, p. 16)
STREET – adj., <i>street</i> =rue « <i>Il est viril, s'habille de manière moins délurée que ses mannequins, mais a un fort penchant pour la street culture : d'éternelles Nike blanches au pieds, un jean large et une chemise à carreaux qui recouvrent un corp musclé.</i> » (LIB, n° 10477, p. 44)
STREETWEAR – n. m., <i>street</i> =rue, <i>wear</i> =vêtements « <i>Ce Belge ancien assistant de Jean Paul Gaultier, continue d'opposer les lignes confortables du streetwear taillées dans des cuirs souples aux exigences architecturales du tailoring détourné par un latex à effet holographique.</i> » (FIG, n° 21916, p. 31)
STRIKE – n. m., <i>strike</i> =coup « <i>Avant d'enchaîner sur une autre demie à Roland-Garros et une finale à Wimbledon, puis de rater le strike en majeur, en quittant Flushing Meadows au stade des huitièmes.</i> » (LIB, n° 10477, p. 22)
SUPER STAR – n. super + <i>star</i> (vedette) « <i>Ce virage du FT fait sourire Yanis Varoufakis, super star de l'économie en Grèce, auteur de plusieurs livres à succès sur la crise grecque et candidat sur les listes de Syriza à Athènes.</i> » (LIB, n° 10477, p. 2)
TAILORING – n. m., =couture, + « <i>...aux exigences architecturales du tailoring détourné par un latex à effet holographique</i> » (FIG, n° 21916, p. 31)
TALK-SHOW – n. m., + « <i>anglais to talk-parler, et show-spectacle</i> Émission de télévision consistant en une conversation entre un animateur et un ou plusieurs invités sur des thèmes déterminés. » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Les auditeurs peuvent être lassés du ton parfois très macho des talk-shows sportifs.</i> » (MON, n° 21780, p. 22)
TOWNSHIP – n., + « <i>municipalité</i> » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Nos banlieues ne sont pas des townships et les hauts responsables de l'État doivent raison garder.</i> » (MON, n° 21780, p. 13)
TRADER – n. m., + « <i>Dans une banque ou une société boursière, opérateur spécialisé dans l'achat et la vente de valeurs mobilières, devises et produits dérivés.</i> » (Larousse en ligne, consulté le 28/03/15) « <i>Le journal préféré des traders de Londres et de Frankfort, a publié en quelques semaines une myriade de tribunes donnant la parole...</i> » (LIB, n° 10477, p. 2)

<p>TUNING – n. m., + « Elle détourne le logo du constructeur automobile sur des survêtements imprimés de façon tuning. » (FIG, n° 21916, p. 31)</p>
<p>WATER – n., water=eau « Dans la tourelle de commandement, un homme se présente : « Water ! water ! », hurle-t-il, en montrant ses mollets comme si l'eau atteignait ce niveau. » (PAR, n° 21890, p. 15)</p>
<p>WHITE – adj., =blanc « Tu ne mets quelques blancs, quelques whites, quelques blancos ? » (FIG, n° 21916, p. 8)</p>
<p>WORKWEAR – n., work=travail, wear= vêtements « Jeudi soir, avec un atelier de maintenance de la RATP pour simple décor, la saison s'élançe sur les références workwear. » (FIG, n° 21916, p. 31)</p>
<p>WORLD – adj., world=mondial « Enfin, le Parisien Stéphane Ashpool, inspiré par la world musique, emmène sa griffe Pigalle en voyage. » (FIG, n° 21916, p. 31)</p>

Tableau n° 1 - Les emprunts néologiques

3.3 Néologismes dans les dictionnaires

Comme nous l'avons déjà constaté, les néologismes sont dans la langue des nouveaux mots. Ils ne peuvent pas donc se trouver dans les dictionnaires. C'est impossible pour les maisons d'édition d'imprimer et de publier les nouvelles éditions de leurs dictionnaires chaque année pour ajouter quelques néologismes. Nous avons consulté les anglicismes de notre corpus dans Le Robert Méthodologique, le dictionnaire de la langue française qui a été publié en 1989. Le dictionnaire donc ne contient pas les expressions empruntées après 1989. Les dictionnaires en ligne n'ont pas ce problème. Ils peuvent être actualisés plus souvent sans les problèmes et les frais relatifs à l'impression. C'est pourquoi le dictionnaire en ligne, Larousse, contenait certaines expressions, absentes du dictionnaire de 1989.

Dans la liste des anglicismes néologiques ceux qui se trouvent dans le dictionnaire en ligne sont marqués par +.

Le graphique ci-dessous nous montre démonstrativement le pourcentage des néologismes trouvés dans le dictionnaire en ligne par rapport aux autres.



Nous voyons que le nombre des néologismes trouvés dans le dictionnaire en ligne est deux fois plus grand que celui des dictionnaires matérialisés. Sur le nombre total (53 néologismes), les emprunts néologiques, qui ne sont pas encore enregistrés dans les dictionnaires, représentent 62% (33 néologismes). Les expressions qui se trouvent déjà dans le dictionnaire en ligne forment 38% (20 néologismes).

3.4 Les parties du discours

Dans ce sous-chapitre nous allons analyser nos emprunts néologiques d'un autre point de vue. Ce sont les catégories des mots qui nous intéressent.

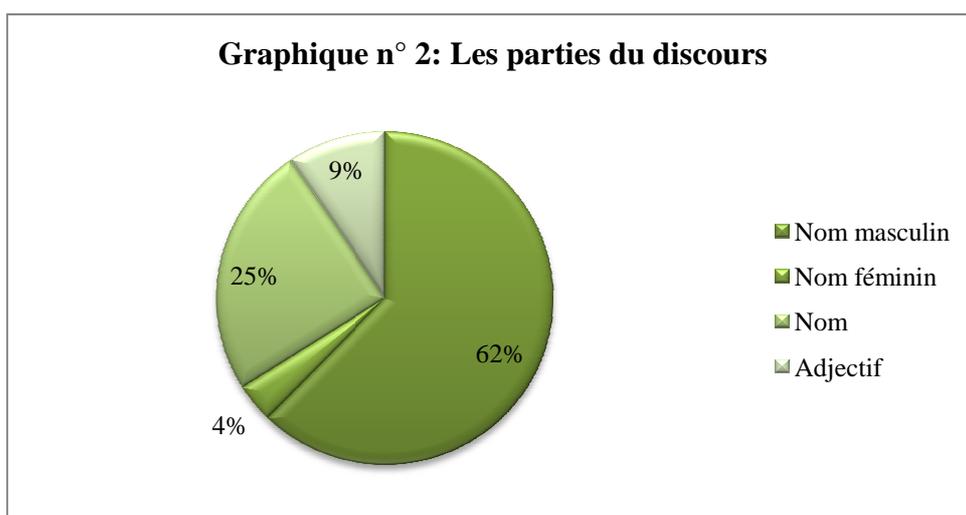
Le tableau ci-dessous nous montre le nombre des parties du discours représenté parmi nos néologismes.

Partie du discours	nombre
Substantifs	48
Adjectifs	5
Total :	53

Tableau n° 2 – Les parties du discours

Les néologismes trouvés sont seulement des substantifs et des adjectifs. Les verbes et les autres groupes lexicaux se ne trouvent pas du tout dans nos néologismes. Le français emprunte les verbes à l'anglais et les autres parties du discours aussi. Dans notre corpus, il y a plusieurs verbes mais ce ne sont pas les emprunts néologiques, donc ils ne sont pas listés dans notre tableau.

Parce que les substantifs forment la majorité des néologismes, nous allons les distinguer selon le genre. Ce groupe contient les deux genres. Le graphique ci-dessous nous montre le pourcentage des noms masculins et féminins dans le nombre total de nos néologismes. Certains substantifs ne distinguent pas le nom masculin ou féminin, ils sont donc margués comme les noms. Nous avons ajouté dans ce group des noms aussi les expressions dont nous ne savons pas exactement le genre parce que ce n'était pas évident dans le texte analysé et que les dictionnaires ne les mentionnent pas encore.

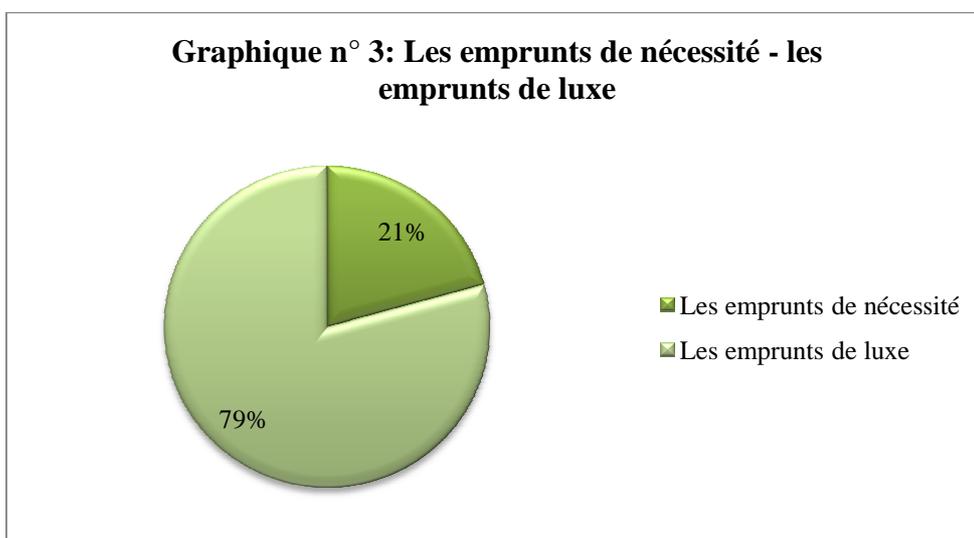


Le nom masculin occupe une partie majoritaire dans nos néologismes (62%) (par exemple *bagel, burger, tailoring,...*). La partie qui occupe le plus petit pourcentage, ce sont les noms féminins (*backroom* et *drag-queen*) avec seulement 4% du nombre total. Les noms sans le genre spécifié forment un quart (25%) des néologismes trouvés (*chav, follower, gay,...*). Les adjectifs occupent 9% du nombre total (par exemple *light, white,...*).

3.5 Emprunts de nécessité – emprunts de luxe

Comme il a été dit dans la partie théorique, les langues empruntent des expressions d'autres langues de deux façons. La première c'est lorsque la langue ne possède pas d'expression pour désigner quelque chose – c'est l'*emprunt de nécessité*. Si la langue sait exprimer quelque chose mais utilise le mot d'une autre langue, c'est l'*emprunt de luxe*.

Nous allons diviser les emprunts néologiques en deux parties. Après consultation des dictionnaires nous avons classé les néologismes.



Nous voyons que les emprunts de luxe occupent la majorité de nos néologismes. 79% des anglicismes représentent 42 néologismes. Les emprunts de nécessité forment 21%, c'est quasiment le cinquième de tous les néologismes trouvés.

Pour savoir quelles expressions sont classifiées comme les emprunts de nécessité et quelles sont les emprunts de luxe, nous avons les deux tableaux ci-dessous.

Le premier tableau contient la liste des emprunts de nécessité. Pour chaque emprunt nous avons aussi ajouté le domaine dans lequel il se trouve.

Néologisme	Domaine
Bagel	alimentaire
Blog	informatique
Burger	alimentaire
Hip-hop	culturel

Hipster	culturel
Mc Do	alimentaire
Nugget	alimentaire
Piercing	culturel
Rap	culturel
Rappeur	culturel
Selfie	culturel

Tableau n° 3 - Les emprunts de nécessité

Le tableau ci-dessous contient la liste des emprunts de luxe avec les traductions en français (si possible). Les traductions sont tirées du dictionnaire bilingue en ligne (Larousse).

Néologisme	Traduction en français
Baby-Spa	Bébé-Bain
Backroom	Pièce de derrière
Boardshorts	Maillot de bain pour les hommes
Boyfriend	Ami
Busing	Transport par le bus
Buzz	Bourdonnement
Call center	Centre pour téléphoner
Chav	Inculte
Cranberry	Airelle
Cybergreen	---
Deal	Affaire
Drag-queen	Travesti
Dressing	Habillage
Dunk	Lancer roulé
Email	Enamel
Fan-club	Club des enthousiastes
Fast-food	Prêt-à-manger
Follower	Quelqu'un qui suit quelque chose
Gay	Homosexuel
Global shaper	---
Hacker	Pirate informatique

Haircut	Coupe de cheveux
Leadeur	Chef
Light	Clair
Lookbook	---
Marshmallow	Guimauve
Night-clubbing	Boîte-de nuit
Rusty	Rouillé
Smartphone	Téléphone intelligent
Street	Rue
Streetwear	---
Strike	Coup
Super star	Vedette
Tailoring	Couture
Talk-show	Causerie télévisée
Township	Municipalité
Trader	Marchand
Tuning	Réglage
Water	Eau
White	Blanc
Workwear	---
World	Mondial

Tableau n° 4 - Les emprunts de luxe

Les tableaux nous montrent les emprunts concrets. Nous voyons que les emprunts de nécessité ne peuvent pas être traduits parce que le français n'a pas de mots pour eux. Les expressions dans le deuxième tableau peuvent être traduites. Dans certains cas les dictionnaires bilingues ne contiennent pas encore la traduction, donc la traduction dans le tableau est omis.

Dans ce chapitre nous avons présenté la méthodologie de l'analyse du travail. Nous avons pris tous les emprunts néologiques que nous avons listé dans le tableau. Les néologismes ont été classé selon divers critères : la présence dans le dictionnaire en ligne, les parties du discours et les emprunts de nécessité ou de luxe ont été mis en tableaux. Nous n'avons pas distingué la néologie de sens et la néologie de forme parce que tous nos néologismes appartiennent à la néologie de forme.

Conclusion

Le travail est orienté vers les emprunts néologiques. Dans la partie théorique, j'ai défini les termes qui se rapportent aux emprunts néologiques de la langue anglaise dans la langue française. Les définitions des dictionnaires et des linguistes étaient très ressemblantes donc ce n'était pas difficile de bien comprendre les termes.

Dans la deuxième chapitre, j'ai présenté les périodiques françaises qui ont été utilisé pour l'analyse détaillée des anglicismes. J'ai choisi des périodiques classiques comme le Figaro, le Monde, Libération et le Parisien pour créer le corpus. A cause de l'avengure de ce travail, j'ai pris seulement un numéro de chaque périodique. J'ai trouvé 207 anglicismes – c'est beaucoup plus que ce que je prévoyais. J'ai sélectionné les emprunts anglais et j'ai déterminé 53 néologismes, ce qui représente 26% de tous les anglicismes trouvés. Ce aussi plus que ce que j'attendais. Ce qui était très intéressent pour moi, c'était la densité des anglicismes dans les périodiques différentes. Dans le journal Libération, par exemple, il y avait beaucoup plus d'anglicismes que dans le Monde et dans le Parisien des expressions traduites dans ces deux périodiques par des anglicismes y ont été exprimées par des mots français.

Dans la partie pratique j'ai fait une liste des emprunts néologiques et je les ai classés selon divers critères dans différents groupes. J'ai montré que les dictionnaires en ligne contiennent 38% de néologismes qui se ne trouvent pas encore dans le dictionnaire (concrètement le Robert méthodique). La plupart des emprunts néologiques sont des substantifs (91%). D'un côté le français se bat pour les expressions françaises mais de l'autre côté les emprunts de luxe forment 79% d'expressions empruntées dans le corpus.

Je me suis donc rendue compte que la langue française n'est pas tellement résistante à la langue anglaise que je le pensais avant d'écrire ce travail. Grâce à ce travail, j'ai approfondi mes connaissances étymologiques, linguistiques et lexicologiques.

Annexes

Annexe 1 : Table des tableaux

Annexe 2 : Table des graphiques

Annexe 1 : Table des tableaux

Tableau n° 1 - Les emprunts néologiques

Tableau n° 2 – Les groupes lexicaux

Tableau n° 3 - Les emprunts de nécessité

Tableau n° 4 - Les emprunts de luxe

Annexe 2 : Table des graphiques

Graphique n° 1 - Le rapport des néologismes trouvés dans le dictionnaire aux autres

Graphique n° 2: Les parties du discours

Graphique n° 3: Les emprunts de nécessité - les emprunts de luxe

Bibliographie

Publications

DÉSIRAT, Claude a Tristan HORDÉ. *La langue français au XXe siècle*. Paris: Bordas, 1976, 252 s. Études. ISBN 2-04-007798-7.

DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse, c2002, lx, 514 s. ISBN 203532047x.

ETIEMBLE. *Parlez-vous franqlais?: fol en France, mad in France--la belle France, label France*. Nouv. ed. Paris: Gallimard, 1991. ISBN 2070326357.

FRIDRICHOVÁ, Radka. *La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain*. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2012, 336 s. ISBN 978-80-244-3290-8.

HOFLER, Manfred. *Dictionnaire des anglicismes*. Paris: Larousse, c1982, xxv, 308 p. ISBN 2033402177.

Le Robert méthodique: dictionnaire méthodique du français actuel. Editor Josette Rey-Debove. Paris: Le Robert, c1989, xxiii, 1617 s. ISBN 2850360899.

TOURNIER, Jean a Nicole TOURNIER. *Dictionnaire de lexicologie française*. Paris: Ellipses, c2009, 360 p. ISBN 9782729850555.

Webographie

Académie Française [en ligne], disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr>.

Cambridge dictionary[en ligne], disponible sur : <http://dictionary.cambridge.org>.

Larousse, Dictionnaire[en ligne], disponible sur : <http://www.larousse.fr>.

Le Dictionnaire[en ligne], disponible sur : <http://www.le-dictionnaire.com>.

Le Petit Robert [en ligne], disponible sur : <http://www.lepetitrobert.fr>.

Reverso dictionnaire[en ligne], disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition>.

Trésor de la langue française informatisé [en ligne], disponible sur : <http://atilf.atilf.fr>.

Wikimedia Foundation, *Wikipédia – L'encyclopédie libre* [en ligne], San Francisco, disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>.

Périodiques

Le Figaro, n° 21916, samedi 24 – dimanche 25 janvier 2015

Le Monde, n° 21780, dimanche 25 – lundi 26 janvier 2015

Libération, n° 10477, samedi 24 – dimanche 25 janvier 2015

Le Parisien, n° 21890, samedi 24 janvier 2015